

Fillette. N°1152, 20 avril 1930.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1993.01317.11

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : non renseigné (3, rue de Rocroy, Paris Paris)

Imprimeur : Crété, Corbeil

Date de création : 1930

Description : Feuilletts formant un cahier non relié.

Mesures : hauteur : 265 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Contient des nouvelles, bandes dessinées, travaux manuels, jeux, publicités Prix : "25 cent." La gérante : M. Péguet Hebdomadaire, paraît le dimanche, 22e année

Mots-clés : Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 16

ill.

ill. en coul.

22^e Année. — N° 1152.

Tous les Dimanches.

20 Avril 1930

16
PAGES
25 CENT.

Fillette

ABONNEMENTS

En an Six mois
France... 12.50 6.50
Étranger. 19. » 10. »

Administration: 3, rue de Rocroy, Paris-X^e. — On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. — Compte chèque postal: 259-10.
Les abonnements sont augmentés de 7 francs par an pour les pays qui n'ont pas adhéré à la Convention de Stockholm (S'adresser à la poste).

LE TALISMAN DE BEAUTÉ. — XXIX

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Grâce aux sortilèges de la Méfraise, la duchesse Bathilde et sa fille Bertrande se sont emparées d'un talisman de beauté appartenant à leur nièce et cousine, Yolande, fille de la princesse Estelle. Devenue subitement laide, la pauvre enfant a quitté le château des Clématites pour ne pas rencontrer le prince Roland, son fiancé. Après bien des péripéties et sur les conseils du mage Aldébaran qui a pris Yolande sous sa protection, la jeune fille se met en route pour retrouver sa mère, tandis que son amie Paméla se rend chez le prince Roland avec son singe Mistigri.



Pendant ce temps, Paméla qui arrivait elle aussi au terme de son voyage rencontra à la sortie d'un petit bois un majestueux et sympathique vieillard qui n'était autre que le mage Aldébaran. Le bon sorcier conversa quelques instants avec l'ex-servante du mage Sabin, après quoi il la laissa gagner seule et à pied la demeure du prince Roland. En compagnie de Mistigri qui trottaient gravement à ses côtés, Paméla s'avance dans la cour d'honneur du château et pria un homme de garde d'aller prévenir en secret son maître qu'une femme accom-



pagnée d'un singe demandait d'une façon pressante à être reçue sur-le-champ. En attendant, la duchesse Bathilde, sa fille et la Méfraise avaient fait bien du chemin. Leur bateau, piloté par la sorcière, était arrivé très vite à bon port et elles avaient trouvé en débarquant un riche carrosse qui, en quelques heures, les avait amenées dans les parages du château des Clématites. La demeure de la princesse Estelle avait toujours cet aspect sévère et silencieux qu'elle avait adopté depuis la disparition de Yolande.

(Suite pages 3 et 2.)

